

COMMUNICATIONS

Vaccins anti-aphteux

A propos encore du « vaccin » Belin

(Cinquième note)

par J. BASSET

Le présent commentaire, en trois points, vise la note de M. et Cl. BELIN sur les vaccinations faites dans la Sarre (*Acad. Vétér.*, octobre 1949) et, s'il paraît tardif, c'est pour la raison majeure que le bulletin d'octobre fut distribué en janvier seulement.

I. — A propos des vaccinations pratiquées dans les étables contaminées, les auteurs écrivent : « On sait d'autre part avec « quelle rapidité certains ultra-virus provoquent la production « d'anticorps dans les éléments cellulaires sensibles voisins ; « l'un de nous a montré l'existence de ces anticorps chez les « génisses productives de complexes vaccino-aphteux. » Et les auteurs de nous renvoyer aux C. R. de la *Société de Biologie* (11 juin 1927, t. 97, p. 23).

J'ai pris le soin de relire cette note, de relire la brochure consacrée par BELIN (1927) aux « complexes vaccino-aphteux » (le chap. V notamment), eh bien dans ces textes *le mot* anticorps *n'est pas même prononcé*, pas une fois ! A qui, dans ces conditions, s'étonnerait de la susdite affirmation de BELIN, je conseillerais la lecture de mon travail d'octobre 1948 (pp. 325 et suiv.) : il reviendrait bientôt de sa surprise (1).

C'est moi qui, dans un mémoire de 1947 sur les vaccins anti-

(1) J. BASSET. — Vaccins anti-aphteux. A propos du « vaccin » Belin. *Acad. Vétér.*, octobre 1948.

aphteux (2), analysant ce « complexe », me trouvais conduit à le considérer « comme une source d'anticorps spécifiques », à l'assimiler « à un immunosérum particulièrement riche en anticorps produits, au niveau des lésions, par les cellules épithéliales notamment ». Et je souhaitais que « cette manière de voir fût soumise au large contrôle expérimental », espérant que cette expérimentation serait susceptible d'illustrer, de confirmer ma conception du *mécanisme de l'immunité* dans les viroses, telle que je la rappelais dans ce mémoire de 1947.

C'est moi encore qui, par des exemples empruntés à la peste aviaire, mettais en lumière la *rapidité avec laquelle peuvent apparaître, se développer les anticorps* (3).

Voilà un premier point. En voici un autre.

II. — J'écrivais aussi : Envisagé sous cet angle « le complexe » serait capable de conférer une immunité *passive, immédiate* « mais éphémère ; à ce titre, son emploi serait rationnel dans les étables infectées, pour protéger sans retard contre une maladie grave ». Mais à une condition ! à la condition d'en injecter une dose importante — et je montrais « comment il serait possible d'accroître la valeur du complexe dans la préparation et le mode d'utilisation ». En 1948 (*loc. cit.*) à nouveau j'insistais sur la nécessité de hautes doses, égales au moins à la dose habituelle pour le Bœuf : 40 cc. correspondant à 0 gr. 40 de pulpe « stérilisée ».

Or, M. et Cl. BELIN nous apprennent que, dans la Sarre « les bovins exposés à la contagion furent vaccinés avec de faibles doses, une seule injection de 7 à 10 cc. ». Oui, dans les étables contaminées les bovins reçurent sept à dix centimètres cubes de ce produit, soit le quart ou le sixième de la dose vaccinale habituelle, c'est-à-dire 0 gr. 10 ou 0 gr. 07 d'une pulpe mixte pauvre en Virus (je l'ai montré, 1947, *loc. cit.*) et « stérilisée ». Malgré cette dose infime, la maladie, écrivent les auteurs « la maladie ne s'est presque pas montrée chez ces sujets et n'a manifesté aucune suite ». N'est-ce pas remarquable ?

III. — Durée de l'immunité conférée par le « complexe ». Chez les porcs (car ce produit immuniserait parfaitement le

(2) J. BASSET. — Vaccins anti-aphteux. Origine des anticorps immunisants et mécanisme de l'immunité dans les viroses. (Mode d'action du vaccin de GREEN contre la maladie de Carré.)

(3) J. BASSET. — Vaccins anti-aphteux. A propos du « vaccin » Belin. *Acad. Vétér.*, octobre 1948, p. 329.

Cochon) la résistance, écrivent les auteurs, était encore très solide 6 mois après la vaccination.

Chez les bovins, chez les 20.000 bovins vaccinés, *aucun cas de fièvre aphteuse* dans les 8 mois qui suivirent — et l'on poursuit l'observation pour savoir pendant combien de mois encore se prolongera la résistance.

Or, l'expérimentation irréprochable et indiscutée, faite en Algérie par notre confrère le Dr CORTEZ, inspecteur du Service de l'Elevage, prouve que la résistance consécutive au vaccin Belin employé à dose entière « DISPARAÎT, chez tous les bovins « sensibles, DANS L'ESPACE DE DEUX MOIS, et si complètement « que les vaccinés, au contact d'animaux guéris, font une fièvre « aphteuse grave et compliquée de manière telle que, dans certains effectifs, s'imposa l'envoi à la boucherie de 20 à 50 « pour 100 des vaccinés malades » (4).

*
* *

En présence des résultats magnifiques par BELIN publiés, obtenus avec un poids infime de pulpe pauvre en Virus et « stérilisée » par addition d'une copieuse dose de formol (5 p. 1.000 de suspension) ; en présence des résultats que donnerait le « complexe » BELIN : pulpe mixte STÉRILISÉE dont la préparation, toute simple, est très peu onéreuse, la conservation facile — pourquoi, je demande pourquoi les Instituts, de par le monde, s'obstinent à préparer à grande peine, à grands frais, un produit de moindre valeur, un vaccin vivant fragile : le *Virus inactivé adsorbé* de BEDSON-SCHMIDT-WALDMANN.

Des faits ! je ne cite, on le voit, je ne rapproche rien que des faits. Est-ce ma faute à moi si, comme dans ma note sur la fièvre aphteuse de juin 1949, ils parlent haut et clair : les faits (5).

(4) Dr CORTEZ. — Le vaccin de Belin (complexe vaccino-aphteux) dans la vaccination contre la fièvre aphteuse. *Acad. Vétér.*, janvier 1949.

J. BASSET. — Vaccins anti-aphteux. A propos des expériences de CORTEZ sur le vaccin Belin. *Acad. Vétér.*, janvier 1949.

(5) Voir J. BASSET : Fièvre aphteuse. Commentaire sur la discussion qui suivit (séance de février) l'obtention d'un sérum chez le Bœuf hyperimmunisé avec le vaccin Waldmann. *Acad. Vétér.*, juin 1949.